

# Le Début et la Fin

17/04/25

## Opéra en trois actes

L'un des opéras "bouffe" que j'ai vu dans trois versions différentes, de Wolfgang Amadeus Mozart, créé en 1790, s'intitule "Cosi fan tutte."

Son autre opéra très connu, créé en 1786, a été "Les Noces de Figaro."

## Origine du mot "début".

Ce mot serait utilisé comme synonyme de commencement à partir de 1664. "Au début", "au départ", "à l'origine", "les premiers pas" aident ce mot à prendre sa place dans l'espace et dans le temps. Justement.

### Acte 1 : le Début du commencement

Le **cerveau humain**, depuis que le nombre de ses neurones lui a permis de se demander quelle serait l'origine de son espèce, a cherché à se créer une ou des réponses à la question : quand, comment son existence a-t-elle commencé ? Où se situe le début de notre Histoire commune ?

Comme l'espèce humaine préfère s'inventer des histoires plutôt que de rester sans réponse à une question aussi existentielle, elle s'est créée des symboles, des mythes, des religions, des dieux et des dogmes. Amen.

Cela correspond à une aspiration légitime : se situer dans l'espace et dans le temps. La pensée a besoin de s'asseoir sur un début même imaginaire, même arbitraire pour assurer son épanouissement.

Les peintures découvertes dans les grottes sont probablement l'expression la plus élevée de cette capacité à penser le temps en activant l'un de nos vecteurs, la mémoire par le témoignage visuel. Fixer l'instant permet aussi de récréer du mouvement.

N'oublions pas que le point de départ de ces œuvres, leur motivation profonde, résident dans le désir d'honorer ceux qui ont vécu un combat pour leur survie, les animaux et le chasseur. Le début de cet art aurait donc été motivé par la volonté de célébrer une fin, la mort.

Nous, nous avons nos monuments, nos musées, nos cimetières.

La pensée, même réduite aux actes les plus simples de la vie, a tout le temps existé pour une raison simple : l'univers et son œuvre, la nature, pensent à leur façon et nous ont transmis cette caractéristique biologique. Les règnes végétal et animal "pensent" concomitamment.

Malgré le niveau de connaissances et de techniques acquis par l'espèce humaine, elle bute toujours sur ses origines et sur le début de notre univers. Il y aurait un tout début appelé, pour l'instant, le "big bang".

Dans l'un de mes poèmes intitulé "Au départ", j'ose supposer qu'il y aurait eu un commencement avant ce début-là, "là, juste avant".

Un chercheur-agriculteur japonais, Masanobu Fukuoka (1913-2008), concluait ses décennies de travaux en écrivant que l'espèce humaine n'était pas en capacité de comprendre la nature. OUI, car l'intelligence et la connaissance ne suffisent pas à la compréhension du vivant.

Aucune technique ne nous aidera à trouver le **début** du commencement. Les progrès apparents voire impressionnants ne font qu'effleurer le cœur, l'intelligence, l'âme du réel. Nous nous en approchons de façon asymptotique sans jamais atteindre la substantifique moelle du réel.

## Acte 2 : le Commencement du début

Arrivé au début de la fin de mon propre cycle de vie, ma pensée opère un double mouvement : elle a les acquis pour se complexifier et, simultanément, elle a la capacité de simplifier le pourquoi du comment.

Elle et mes lectures s'harmonisent pour sortir bon an, mal an, d'une logique d'écolier qui nous a toutes et tous conditionnée voire confinée.

Ceci-dit, s'approprier un entendement qui nous permet de voyager dans la compréhension du réel nécessite un apprentissage. Pour cette raison, j'ai créé trois écoles sur le Net : l'école de la mobilité, au fil de la mise en place du 1er réseau français d'AUTOVOITURAGE, mariage de l'autopartage et du covoiturage, le Réseau VOITURAGE GRATUIT, puis l'école de l'écologie en rupture avec la vision destructrice de pseudos écolos, et l'écologie de la femme, première et unique plateforme au monde avec cette approche. Je suis d'ailleurs l'auteur du néologisme

**"écologie de la femme"** (22.000 visites au 12/04/25).

Je ne pensais pas que ces écoles seraient devenues à ce point en rupture avec le charabia ambiant et les falsifications martelées du réel. Refusant de prendre le temps d'appréhender ce qui est, l'espèce humaine exige de son environnement de rentrer dans ses visions et ses interprétations.

Ce fonctionnement produit, sur la durée, notre propre destruction.

Pourquoi ai-je titré l'acte 2 "Le Commencement du début" ? Serait-ce une façon de muer les mots ? N'ai-je pas déjà écrit cela, il y a longtemps, dans mon poème "Au départ" ? L'inspiration ne serait-elle pas le vecteur qui nous relie avec la partie de nous-même qui en sait plus que nous sans pouvoir le formuler dans des termes acceptés par celles et ceux "qui savent" comme dirait mon amie Mira, la révolutionnaire ?

J'ai écrit pour mon site "allumeur-de-reverbere.e-monsite.com" que l'inspiration constituait notre lien quantique avec les ondes de notre âme qui perçoit la connaissance différemment. Pour poursuivre mon idée sur le "Commencement", je m'aide d'un postulat ainsi libellé :

**la chronologie du réel dépasse notre logique de terrien.**

Ma lecture de "Physique de la matière" et de "Biologie, médecine et physique quantique" du professeur Raphaël Cannenpasse-Riffard m'amène à faire mienne cette idée :

L'espèce humaine, à travers ses composants naturels, a "pensé" son existence avant d'exister.

Le cœur des étoiles a été l'incubateur de cette "pensée", le liquide amniotique de nos vies.

Je découvre que j'ai annoté le 26/10/2012 la page 167 du livre précédemment mentionné de la phrase suivante :

"Ce qui doit paraître réunit les conditions de sa genèse".

*Aujourd'hui*, j'en conclus que les notions de Début et de Fin sont conçues pour réduire le réel à notre capacité actuelle de compréhension.

N'y aurait-il pas, *en fait*, une suite continue où le Début contient dès le départ sa propre fin et une Fin donnant naissance à un nouveau début ?

Le philosophe grec Héraclite (vers 544-541 avant J.-C. à peut-être 480) et Anaxagore "de Clazomènes" (500 avant J.-C. à 428) puis l'auteur de "La métamorphose des plantes", Wolfgang von Goethe (1749-1832), avaient développé cette dialectique du vivant, chacun à sa façon.

L'astrophysicien australien Brandon Carter, né en 1942, est cité page 168 :

"-L'Univers se trouve avoir, *très exactement*, les propriétés requises pour engendrer un être capable de conscience et d'intelligence."

### Acte 3 : le Début de la Fin

Préambule : une approche parmi d'autres

Non contente de s'être inventée des débuts, l'espèce humaine a aussi concocté des fins avec des scénarii soit angéliques soit diaboliques, visions de l'au-delà à l'image de la gestion de son en-delà.

Est-elle en capacité de penser autrement ? **NON !**

D'ailleurs, une partie de nos élites pratique l'enfer sur Terre : enfants ou bébés enlevés, volés, violés, exploités, torturés, sacrifiés, tués, jetés. Ici, les "40.000 enfants dits "disparus" ne le sont pas pour tout le monde : impunité assurée, élites protégées, civilisation de dégénérés.

L'idée dominante sur l'au-delà ne risque pas de faire progresser collectivement notre pensée tant que nous compenserons le vide par un bourrage de crâne qui encourage l'impéritie.

Cette réalité m'incite à conclure que l'idée émise au terme de l'acte 2 restera une hypothèse jusqu'à la disparition de notre espèce. Elle se vérifiera peut-être lors de l'avènement d'une nouvelle espèce qui s'identifiera autrement. Ceci-dit, nous ne serons plus là pour l'observer.

**MON ESPÈCE RENIE SA CAPACITÉ À SAVOIR.**

### Acte 3 – Scène 1

Nous voilà embarqués dans des cycles qui caractérisent le début de plusieurs fins. Le conseiller économique et financier, Marc Touati, titre sa vidéo du 1er avril 2025 "La Fin du film", chiffres précis à l'appui.

En effet, nous ne nous rendons pas compte que les élites, *tous bords réunis*, qui dirigent la partie occidentale de notre monde, nous ont embringuées dans le début de la fin d'un type de "mondialisation" qui était, elle même, l'expression d'une fuite en avant du capitalisme. Colomb Christophe (1451-1506) serait subjugué par cette façon de généraliser l'exploitation des hommes, des femmes, des enfants et le négoce de bébés.

À cette hécatombe économique et financière s'ajoute le début de la fin d'un long travail d'inversion de concepts et d'idées, augmenté d'une déconstruction écologique du vivant conduisant au but recherché :

nous voler nos repères historiques, culturels et naturels pour tenter de faire implorer l'entendement collectif et le bon sens populaire.

Or, ces piliers étaient la garantie de leur survie. Leurs instigateurs, des imposteurs, tous bords réunis, malgré leurs manœuvres, leurs violences guerrières, leurs dénis de démocratie récidivés, leurs traîtrises, leur lâcheté, leur avalanche de contre-vérités, l'organisation de la délation, la systématisation de la répression, l'utilisation de réseaux mafieux et islamistes comme dealers de peurs,

seront submergés, atomisés, balayés et jugés.

Les nations et les continents qui assumeront leur Histoire finiront par dominer notre monde avant sa disparition programmée.

Peu importe que j'ai raison ou pas, l'important est, pour finaliser ma vie consciente, d'accompagner ma pensée pour qu'elle vive son cycle d'autant qu'aujourd'hui, les contenus et le niveau de la réflexion se sont tellement dégradés depuis un demi-siècle qu'une infime partie de la population est en capacité de donner une appréciation sur ce que je viens d'écrire.

Acte 3 – Scène 2

La suite reste à écrire.

Avril 2025, Pascal LE BOURZEC-SACAU, 07/04/25 - 17/04/25  
auteur d'une vie consciente réussie et, entre autres, de

ecologie-d-une-faillite.e-monsite.com

+

allumeur-de-reverbere.e-monsite.com

et

ecologie-de-la-femme.com

(Plus de 22.000 visites à ce jour et, surtout, des dizaines de milliers de documents consultés.)

Réseau VOITURAGE GRATUIT

<http://mobilitepartagee.free.fr/rvg.html>